

L'armoire « intelligente » stocke l'électricité solaire

On la doit à Ubby Energy, start-up de Nantes. Un outil, déjà opérationnel en Vendée, qui permet d'optimiser la consommation d'énergie générée par les panneaux photovoltaïques.

Pourquoi ? Comment ?

Combien d'installations concernées à ce jour ?

Les panneaux solaires installés sur le toit d'une maison peuvent alléger la consommation d'électricité mais, pour être totalement autonome, faut-il encore savoir les rentabiliser au mieux. La start-up Ubby Energy, installée à Saint-Sébastien, près de Nantes, a développé une armoire « intelligente » de stockage de l'énergie. Le nombre d'installations reste minime à ce jour. En Vendée, deux logements de Rives-de-l'Yon, une commune de l'agglomération de La Roche-sur-Yon, en sont équipés. C'est donc dans ces maisons que le fondateur d'Ubby Energy, Hubert Marionneau, fait sa démonstration. « C'est un système unique en France » promet-il.

Les panneaux photovoltaïques, comment ça marche ?

Quand on a des panneaux solaires sur le toit de sa maison, deux options se dessinent : soit l'énergie produite est utilisée par le foyer, soit elle est revendue à un fournisseur. Quand les panneaux ne produisent pas assez pour couvrir les besoins de la maison, la nuit ou l'hiver, par exemple, il faut acheter de l'électricité à ce même fournisseur. Une transaction dans laquelle le consommateur est perdant, estime Hubert Marionneau : « On achète l'électricité vingt centimes alors qu'on la revend dix centimes. » L'ingénieur a trouvé une solution : il a créé Home Storage, un gestionnaire d'énergie prêt à l'emploi.

À quoi sert le gestionnaire



« Le « Home Storage » permet de maximiser le meilleur rendement », promet Hubert Marionneau, fondateur de Ubby Energy.

PHOTO : OUEST-FRANCE

d'énergie ?

Pour stocker l'énergie générée par les panneaux photovoltaïques, il faut une batterie. Le gestionnaire d'énergie est un bloc « intelligent » qui se fixe sur la batterie. Le tout fait la taille d'un réfrigérateur. « Il s'occupe de tout », résume Hubert Marionneau.

Pendant les heures pleines, au plus fort du prix d'achat de l'électricité, la batterie se charge grâce au solaire. En heures creuses, le gestionnaire d'énergie achète de l'électricité au fournisseur pour la stocker. Il est intéressant d'utiliser ce type de programme quand les panneaux photovoltaïques ne suffisent pas à fournir la maison. « Le concept vise à rendre la maison autonome en énergie », appuie Hubert Marionneau.

Quelle est l'innovation promise par Ubby Energy ?

Hubert Marionneau n'a pas inventé le gestionnaire d'énergie, l'innovation repose dans la facilité d'installation. « Avant, le client devait trouver lui-même les pièces à installer », explique le fondateur d'Ubby. Il a conçu « une armoire de stockage clefs en main, qui se branche au réseau ».

Sur la facture d'énergie, ça donne quoi ?

La comparaison des factures interpellée. Pour une maison de 145 m² où vivent cinq personnes, la facture, avant installation, s'élevait à 170 € (avril 2021). Un an plus tard, la facture du mois d'avril 2022 était de 59 €, soit 111 € d'économie, malgré l'inflation. Comptez entre 17 000 et 32 000 € pour s'équiper (panneaux solaires,

armoire de stockage et pose), et un retour sur investissement entre huit et douze ans. Seule ombre au tableau, le coût de l'armoire de stockage, qui a augmenté « entre 20 et 30 % » dans le contexte de crise, souligne Hubert Marionneau. L'investissement reste viable selon lui, car « les prix de l'énergie ne cessent d'augmenter ».

Et pour l'environnement ?

La maison autonome « n'achète pas d'électricité produite par les centrales nucléaires », souligne Hubert Marionneau. Néanmoins, les pièces de la machine sont toutes importées. Aussi, Ubby Energy « réfléchit à de nouvelles solutions », notamment pour rapatrier la production.

Qu'est-ce qui change au quotidien ?

Depuis l'installation d'un gestionnaire d'énergie, Benoît Mollet, qui avait déjà un abonnement heures creuses, a changé ses habitudes : « Au lieu de faire tourner le lave-linge en heures creuses, on le fait en pleine journée, quand la batterie est pleine grâce à l'ensoleillement. » Dans son foyer, il a aussi branché un minuteur sur le ballon d'eau chaude « pour programmer en fonction des horaires d'ensoleillement ».

Raphaëlle LAVEFVE.



L'un des deux logements équipés de l'armoire optimisant la consommation d'énergie générée par les panneaux photovoltaïques.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Pays de la Loire en bref

Une lycéenne lavalloise se suicide en gare du Mans

Une personne a été heurtée par un train, en début d'après-midi, mardi, en gare du Mans (Sarthe). Les premières constatations ont révélé qu'il s'agissait d'une jeune femme, tout juste majeure, qui a mis fin à ses jours. Il s'agit d'une élève de terminale scolarisée au lycée Douanier-Rousseau à Laval (Mayenne).

« Une cellule d'écoute a été mise en place dès ce mercredi matin, quand nous avons appris la nouvelle », indiquait, hier, le proviseur, Jean-Noël Godet, confirmant cette information révélée par France Bleu

Mayenne. Elle habitait au Mans et était interne dans l'établissement lavallois. La prise en charge des élèves et du personnel sera maintenue « autant que besoin », précise le proviseur, qui souligne la réactivité de la direction des services de l'Éducation nationale. « Un accompagnement a été mis en place rapidement. Il est nécessaire au regard des circonstances. Ensemble, on avance mieux. » Un hommage pourrait être rendu dans les prochains jours, « si les élèves le souhaitent », conclut Jean-Noël Godet.

Les 36^e Rendez-vous sur l'Erdre, du 22 au 28 août

Le festival de jazz et belle plaisance de Loire-Atlantique, les Rendez-vous de l'Erdre, qui attire des dizaines de milliers de personnes, retrouve cette année son format habituel après la crise sanitaire. La fête aura lieu du 22 au 28 août, dans quatorze communes au nord de Nantes, le long de l'Erdre et du canal de Nantes à Brest. Plus de 300 musiciens vont assurer 100 concerts, tandis que 600 plaisanciers seront à la barre de 200 bateaux. À Nantes, le cœur du festival et ses six scènes nautiques sera situé sur les quais de l'Erdre, du 26 au 28 août. Nouveauté de cette 36^e édition, la scène Mix jazz se



Les Rendez-vous de l'Erdre reviennent en format habituel.

PHOTO : ARCHIVES O.F.

déplace et investit les douves du château des ducs de Bretagne.

Mariés le même jour, les deux frères refont la noce



Les frères Rochais, Maurice et Bernard, et leurs épouses Mado et Yvonne, ont fêté leurs noces de diamant, dimanche, près de Cholet.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le 8 janvier 1962, les frères Rochais, Maurice et Bernard, épousaient Mado Barré pour le premier et Yvonne Levron pour le second, en l'église Saint-Pierre de Cholet (Maine-et-Loire). C'est donc tout logiquement qu'ils ont, dimanche, fêté tous les quatre le soixantième anniversaire de cet événement peu banal, à La Tesoualle. Probablement faits pour s'entendre, les couples Rochais - Maurice, boucher à Angers, et Bernard, boulanger à Noyant - s'associaient même neuf ans plus tard pour diriger, pendant vingt-sept ans, un supermarché à Fontenay-le-Comte, dans le sud de la Vendée. Et, soixante ans plus tard, pour leurs noces de



Le 8 janvier 1962, lors du mariage des frères Rochais avec Mado Barré et Yvonne Levron, à Cholet.

PHOTO : DR

diamant, accompagnés de leurs cinq enfants, douze petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants, ils étaient toujours ensemble.

L'hydrogène, entre réalités et promesses

Trois cents acteurs se sont retrouvés, ce mercredi, au Mans. Un quatrième symposium pour une filière en pleine croissance.

Déjà, la quatrième édition du Symposium hydrogène organisé au Mans, ce mercredi, au Centre des expositions. Devant plus de trois cents acteurs de la filière, il s'agissait de faire le point sur les dernières innovations en matière de mobilités décarbonées et les perspectives d'ici dix ans.

L'hydrogène, c'est encore l'avenir mais déjà une réalité puisque des entreprises ont massivement investi dans cette technologie. Les collectivités, en soutenant la commande publique, ont un rôle majeur à jouer.

La métropole en pointe

Le Mans et la métropole maintiennent leur ambition d'être en pointe dans ce domaine. « Nous avons une réelle convergence de vues avec la Région et l'ACO », a déclaré le maire

du Mans et président de la communauté urbaine, Stéphane Le Foll. La présidente de la Région, Christelle Morangis, et Pierre Fillon, président de l'Automobile Club de l'Ouest, ont rappelé leurs projets pour faire la course en tête.

Les 24 Heures, dont le départ sera donné samedi au Mans, sur le circuit Bugatti, constitueront une formidable vitrine pour l'hydrogène. En mai, sur le circuit italien d'Imola, la « H24 » a franchi sa première ligne d'arrivée. Jamais un prototype à propulsion électrique-hydrogène n'avait participé à une course internationale d'endurance. Entre le bolide et le premier camion-benne de Le Mans métropole, un trait d'union, la propulsion à hydrogène, qui attire de nombreuses initiatives pertinentes.

Un voyage de la paix organisé en Belgique

Il est proposé cet automne par la Maison du dialogue et de la paix, qui nourrit le dialogue entre les cultures et les religions.

Un nouveau voyage de la paix, en Belgique, est organisé par la Maison du dialogue et de la paix Madipax, du 27 septembre au 6 octobre. L'association veut promouvoir des espaces de rencontre permettant d'accueillir des personnes de religions et de conceptions philosophiques différentes, « animées d'une volonté de dialogue pour la paix », explique Jacques Hubert, son président nantais.

« Créer des ponts »

L'association a déjà organisé un voyage de la paix en Égypte, en mars 2019, et en France, en octobre 2021. Elle veut continuer de labourer ce sillon de la rencontre sur le terrain. Le voyage sera réalisé avec l'appui des membres Madipax de Belgique. « Dans ce pays, de nombreuses communautés religieuses et philosophiques se côtoient harmonieusement », juge Jacques Hubert, qui a réalisé un séjour de préparation à Pâques.

Des rencontres sont prévues à Liège sur le thème de la nourriture, avec un repas. À Bruxelles, la thématique du sacré donnera lieu à une rencontre méditative à la chapelle de l'Europe. De nombreux autres échanges seront proposés au Centre d'études tibétaines ; à la mosquée Attadamoune à Molenbeck ; au Musée de la franc-



Le Parlement européen, l'une des étapes du voyage.

PHOTO : ARCHIVES O.F.

maçonnerie ; au Parlement européen ; à la Maison de la culture juive, etc.

Le nombre de participants est limité à quinze. Le transport s'effectuera en minibus et l'hébergement est prévu dans des structures d'accueil locales. « Face à tous les murs de méfiance et de haine qui se dressent, nous pensons qu'il faut créer des ponts entre les communautés pour que des espaces de rencontre et d'humanité voient le jour en Europe », espère Jacques Hubert.

Édith GESLIN.

Pré-inscription : maisondialogueetpaix@gmail.com

Roller La nouvelle piste du patinodrome de Saint-Viaud (Loire-Atlantique), qui date des années 1980 et est propriété de la communauté de communes Sud Estuaire, a été inaugurée, ce mercredi, pour le plus grand bonheur du club Sud Estuaire roller 44, qui dispose de l'exclusivité de son utilisation.

Le prix Ouest-France
Étonnants Voyageurs

AUDRÉE WILHELMY
Blanc Résine

Par l'auteur des Saignes, prix Sade 2015, et du Corps des bêtes

Audrée Wilhelmly
Blanc Résine
Grasset

Lauréate

Prix du Roman 2022

Ouest-France Étonnants Voyageurs

SAINT-MALO
Étonnants Voyageurs

Le 8 janvier 1962, lors du mariage des frères Rochais avec Mado Barré et Yvonne Levron, à Cholet.

ouest france